

# Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **16 (1968)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

## RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'EXERCICE 1967

Mesdames, Messieurs,

L'événement marquant, sur le plan du Musée, durant ces douze mois écoulés, aura été, sans contredit, l'*Exposition des tendances contemporaines* au Musée Rath. Panorama intelligent et objectif, elle aura placé chacun en face des tentatives discordantes d'une époque inquiète, de ses produits de qualité, plutôt rares, de ses imitations de mode, de ses audaces faciles qui reprennent un saugrenu dont les vertus d'impertinence et de choc sont épuisées depuis un demi-siècle.

Les mutations auxquelles nous assistons dans le domaine des arts exigent une fraîcheur de réaction, une disponibilité singulières de qui veut les suivre, les admettre ou les rejeter à bon escient. Aussi notre comité a jugé opportun de faire appel à quelques personnalités jeunes dont les points de vue viendront équilibrer les nôtres. Nous vous demanderons tout à l'heure de ratifier notre choix. Malheureusement ce renouvellement ne va pas sans le départ de deux vétérans, l'un dont le mandat vient d'expirer, l'autre qui est sur le point de l'être. Ce sont MM. Jacques Chenevière et Bernard Naef. Nous voyons avec regret s'éloigner ces deux personnalités de longue expérience et de jugement sûr.

Dire au revoir à MM. Chenevière et Naef, c'est se retourner un instant vers la période qu'ils représentent, c'est rappeler la longue présidence de M. Lucien Fulpius et l'effort consacré à la création et à l'équipement du Musée Voltaire; c'est remonter à la direction attentive et clairvoyante d'Emile Darier, années glorieuses dont les fruits s'avèrent de plus en plus précieux.

L'art est devenu l'objet d'un intérêt si étendu, si généralisé que sont à peu près seules à compter les œuvres qui existent pour tous, les œuvres capables d'un rayonnement universel. Les valeurs qui ne passent pas la frontière sont négligées. Or, la politique du Musée a été longtemps de se consacrer à la peinture genevoise, de compléter patiemment sa jolie collection de petits maîtres locaux. Cette détermination écartait

jusqu'à l'acquisition de peintures suisses. Quant à la peinture étrangère, comme il y avait tout de même un fond important de tableaux d'autres pays et l'appel d'une suite, elle pouvait se glisser dans la galerie, mais à titre exceptionnel. Il s'en est fallu de peu qu'après les salles italiennes, hollandaises, françaises, la grande peinture ne s'arrête à Corot, ne détache, dans le groupe incomparable des six chefs-d'œuvre de l'enchanteur, sa fleur la plus exquise, mais, du même coup, n'en reçoive son inexorable point final. Si la rotonde gardienne de ces merveilles en contient tout de même quelques autres de postérieures, notre Société n'en a pas tout le mérite, sans doute, mais la grande part. Son initiative, ici, fut décisive. Son nom indique sur maints cartels sa qualité de participante et surtout de donatrice. Le *Monet*, le *Pissarro*, le *Vuillard*, le *Marquet*, l'*Utrillo* sont un peu ses enfants. Admis non sans réticence, parfois. Ainsi des deux *Vallotton*. Le maître vaudois, aligné enfin sur ses amis *Bonnard* et *Vuillard* et promu avec eux à la dignité internationale, le Musée a pu acheter, l'an dernier, deux toiles de sa main, comme des valeurs sûres; mais en payant le prix que coûtent les valeurs sûres! Les « Amis », eux, il y a quarante ans, avaient pressenti la grandeur d'un inconnu de cote modeste. Ils s'étaient fait le devoir d'offrir, en dépit des hauts cris, deux *Vallotton* au Musée.

Aujourd'hui, dès que le recul le permet, il s'établit une séparation nette entre les nourritures solides et les friandises légères, entre le grand art et la curiosité. A une époque où régnait encore une certaine confusion des valeurs, les « Amis » avaient donc déjà opté pour le substantiel, pour cette peinture française depuis l'Impressionnisme, aliment de choix, maintenant presque inaccessible. On le voit, notre Société, si restreintes que soient ses ressources, peut jouer un rôle considérable.

Nous ne terminerons pas sans une pensée émue à l'adresse de Charles Rollier qui vient brusquement de disparaître. A la tristesse de voir s'éteindre un grand artiste dans la pleine maturité de son talent, on ne trouve qu'une atténuation bien légère: c'est que la mort hâte la juste mise en place d'une œuvre exceptionnelle au sein des meilleures productions abstraites.

Quatre membres du comité dont le mandat est venu à expiration en sollicitent le renouvellement; ce sont: MM. Aubert, Pierre Favre, Lucien Fulpius et François Lullin.

Les nouveaux pressentis que nous vous proposons sont: M<sup>me</sup> M. Busino, MM. Thierry Barbey, Paul Chaix et François Naef.

Dans le même esprit de renouveau, le comité a décidé de changer plus souvent de président, et j'ai le plaisir de vous annoncer que c'est M. Alain Dufour qui en sera dorénavant la tête, une tête bien faite, très ornée. (*Applaudissements nourris.*) Mesdames, Messieurs, Félix Vallotton souffrait d'une notoriété rétrécie alors que Ferdinand Hodler se dilatait dans la gloire. La justice est maintenant rendue au premier, mais on a tendance à la retirer au second.

Heureusement qu'il y a M. Jura Brüscheiler pour remettre les choses en place et tirer le grand Bernois, sinon de l'oubli du moins de l'indifférence. M. J. Brüscheiler s'est constitué le spécialiste de Hodler, auquel il a déjà consacré plusieurs publications. Un signe de désaffection: M. Brüscheiler n'a trouvé, dans tous les musées suisses, que deux diapositifs concernant son héros. Il a dû faire établir son matériel d'illustration. Avec ses clichés tirés exprès et le film généreusement prêté par « Pro Helvetia », nous allons être gâtés. Nous allons pouvoir marquer dignement le cinquantième de la mort du grand chantre de la Suisse. Aussi sommes-nous pressé de laisser la parole à M. Brüscheiler, non sans le remercier très vivement, d'avance et en toute confiance.

Il n'y aura pas d'intermède congratulatoire après le film; nous passerons tout de suite au buffet.

Genève, juin 1968.

Le président: Paul GENEUX

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1967

Mesdames et Messieurs,

Le montant des cotisations encaissées durant l'exercice écoulé s'élève à 3347 francs contre 3545 francs l'année précédente. Les revenus du portefeuille titres ont augmenté à 8461 fr. 45 contre 8144 fr. 45 auparavant. Ainsi les revenus totaux pour l'exercice s'élèvent à 11 808 fr. 45 contre 11 689 fr. 45.

Nos dépenses ne se sont élevées cette année qu'à 2921 fr. 75 contre 4057 fr. 30.

Ayant dépensé la totalité de ses revenus accumulés, voire davantage, notre Société n'a pu procéder à aucune acquisition cette année, mais le solde déficitaire a été épongé et le report du compte de profits et pertes atteint maintenant un montant disponible pour des achats ultérieurs de 16 023 fr. 94 contre 7137 fr. 24.

Le total actif du bilan passe à 229 308 fr. 29 contre 223 808 fr. 39 au bilan précédent.

Rappelons que les objets achetés ou reçus en dons depuis la constitution de la Société représentent une valeur totale de 477 806 fr. 85.

Avant la lecture du rapport des contrôleurs des comptes, je voudrais remercier ici encore vivement M. Bosonnet pour son appui précieux dans la tenue des comptes de la Société.

Genève, le 6 mai 1968.

Le trésorier: Jacques DARIER

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES POUR L'EXERCICE 1967

Mesdames, Messieurs,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre Société au 31 décembre 1967.

Nous avons pointé les soldes du grand livre avec ceux du bilan et du compte de profits et pertes qui vous sont soumis et constaté leur parfaite concordance.

Nous vous engageons donc à accepter les comptes tels qu'ils vous sont présentés et à donner décharge à votre comité de sa gestion pendant l'exercice écoulé.

Genève, le 6 mai 1968.

Les vérificateurs des comptes :

Edouard MOURON    Georges GAY